En grappillonnant autour de la Fête !...

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229609

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En grappillonnant autour de la Fête !...

C'est M. Robert Cochard (après M. Robert Colliard en 1927) qui chantera le Ranz des vaches. *Quoiqu'habitant Yverdon, M. Cochard est un authentique Fribourgeois, originaire de St-Martin et né à Semsales (Veveyse) en 1917. Il parle parfaitement le vieux parler « dzoset ».*

* * *

Le sort en est jeté : déesses et divinités de la Fête ont été élues dans l'Olympe veveysanne. Mlle Françoise Broillet, de Corseaux, dessinatrice de mode, sera Palès. Le jeune sportif Henri Payot, de Clarens, incarnera Bacchus : le jovial charcutier de la Tour-de-Peilz, M. Raymond Monnier, sera Silène montant le plus bel âne du pays valaisan...

* * *

Enfin, et tous les amis du patois s'en réjouiront avec nous, l'honneur d'incarner Cérès revient à Mlle Monique Muller, fille du sympathique syndic de Savigny, patrie de Marc à Louis, réduit des patoisants vaudois.

La grand-maman de la déesse des moissons s'exprime en patois... et elle est un peu inquiète de l'honneur redoutable qui échoit à sa petite-fille...

Mais « Monique », bien que gymnasienne, est avant tout fille de son terroir, a le sens du « domaine » et les travaux de la ferme n'ont plus de secret pour elle... qui est blonde à rendre les champs de blé jaloux.

On ne pouvait mieux choisir. *rms.*

Qu'auriez-vous fait ?

A la fin d'un repas ecclésiastique, à l'occasion de l'installation d'un nouveau pasteur, l'ancien conducteur spirituel de la paroisse interpelle un municipal et lui dit à brûle-pourpoint :

— Monsieur, ne pourriez-vous pas prendre la parole au nom de ceux qui ne vont jamais à l'église !

Qu'auriez-vous dit à sa place ? *Mat.*

Juillet

Quand j'apparais, les écoliers
Crient : « Au feu, livres, cahiers !
Fermons la porte de l'école,
On peut dire alors qu'on rigole ! »

SI VOUS ALLEZ...

... Ursins, vous trouverez un village bien tranquille, heureux comme un peuple sans histoire. Pourtant, à l'époque romaine, cet endroit était habité et l'on a retrouvé de nombreux témoins de cet habitat, un glaive romain, deux statuettes, une inscription latine sur le mur d'une grange, des monnaies, des fragments divers, sans parler d'un cimetière et d'un canal souterrain orienté vers l'endroit où se trouve l'église actuelle. Celle-ci est elle-même édifiée sur les substructions d'un édifice romain du IIe siècle, probablement un petit sanctuaire, entouré d'une enceinte d'un type très curieux, soutenue à l'extérieur par de puissants contreforts. Au cours de la restauration de l'église, en 1946, on a refait la voûte de la nef en plein cintre en bois avec caissons peints. L'arcade, en plein cintre aussi, séparant la nef du chœur, est ornée d'une excellente peinture du peintre F. Ribas, représentant le Bon Berger. Le chœur de ce petit temple est construit sur plan carré. Ad. Decollogny.